

vourne le jour de la fête du *Corpus Domini*, qui se célébrait alors avec une pompe et une solennité sans égales dans la cité toscane.

Un soleil splendide dans un ciel sans nuages inondait la ville de lumière ; l'air était plein du concert des cloches ; maisons et palais s'étaient revêtus de tentures riches et variées ; de magnifiques autels avaient été dressés en divers lieux, et les rues, couvertes de fleurs, se remplissaient d'une foule silencieuse et recueillie, qui s'agenouillait dévotement sur le passage de l'Hostie sainte, portée par l'évêque et escortée du clergé et de toute la noblesse de la ville.

Seul, le jeune baron se tenait debout, la tête haute, au milieu de ce peuple prosterné, et souriait de pitié à la vue des *superstitions* catholiques.

Mais soudain, l'ironie expire sur ses lèvres ; une pâleur mortelle couvre son visage ; et on le voit tomber à genoux en répandant un torrent de larmes. — Qu'était-il donc arrivé ? — Le jeune homme le raconta lui-même : " Pendant que je regardais d'un œil incrédule l'Hostie de l'Ostensoir, il m'a semblé que Jésus jetait sur moi un regard d'indicible tristesse, plein de reproche et de douceur tout à la fois. Il s'est alors passé en moi quelque chose d'inexprimable : je suis tombé à genoux ; j'ai cru, et j'ai adoré."

Ce fut un nouveau Saül terrassé sur le chemin de Damas. Il abjura l'erreur et entra dans la Compagnie de Jésus, dont il devint l'une des gloires. Son amour pour le Très Saint Sacrement, cause de sa conversion, fut vraiment admirable ; il lui consacra sa plume et son éloquence. Il passait de longues heures au pied de ses tabernacles, et offrait chaque jour sa vie en sacrifice d'expiation pour les outrages faits à Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie.

Une année, quelque temps avant Pâques, il fut envoyé par ses supérieurs pour aider dans les devoirs du saint ministère un curé fort âgé d'une paroisse de montagne, dans la Sabine. Ces contrées, en ce temps là surtout, étaient infestées par les bandes de brigands.

Un soir, à une heure avancée, le bon curé fut appelé au chevet d'un malade, et le Père S... voulant attendre son retour, se mit à contempler de sa fenêtre un magnifique ciel étoilé, dont rien ne troublait la sérénité et le calme. Ses regards se diri-